

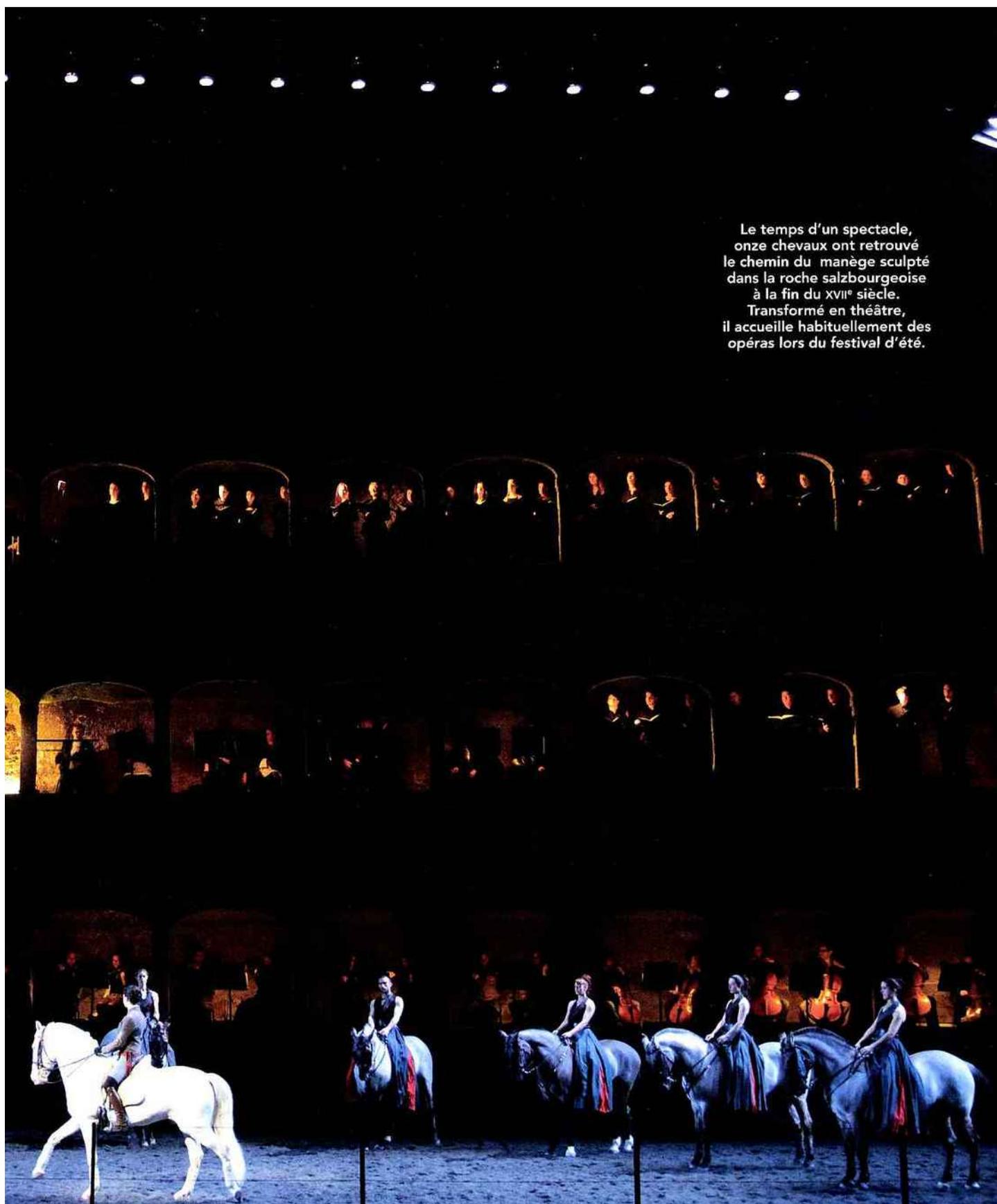


À Salzbourg LE MANÈGE ENCHANTÉ

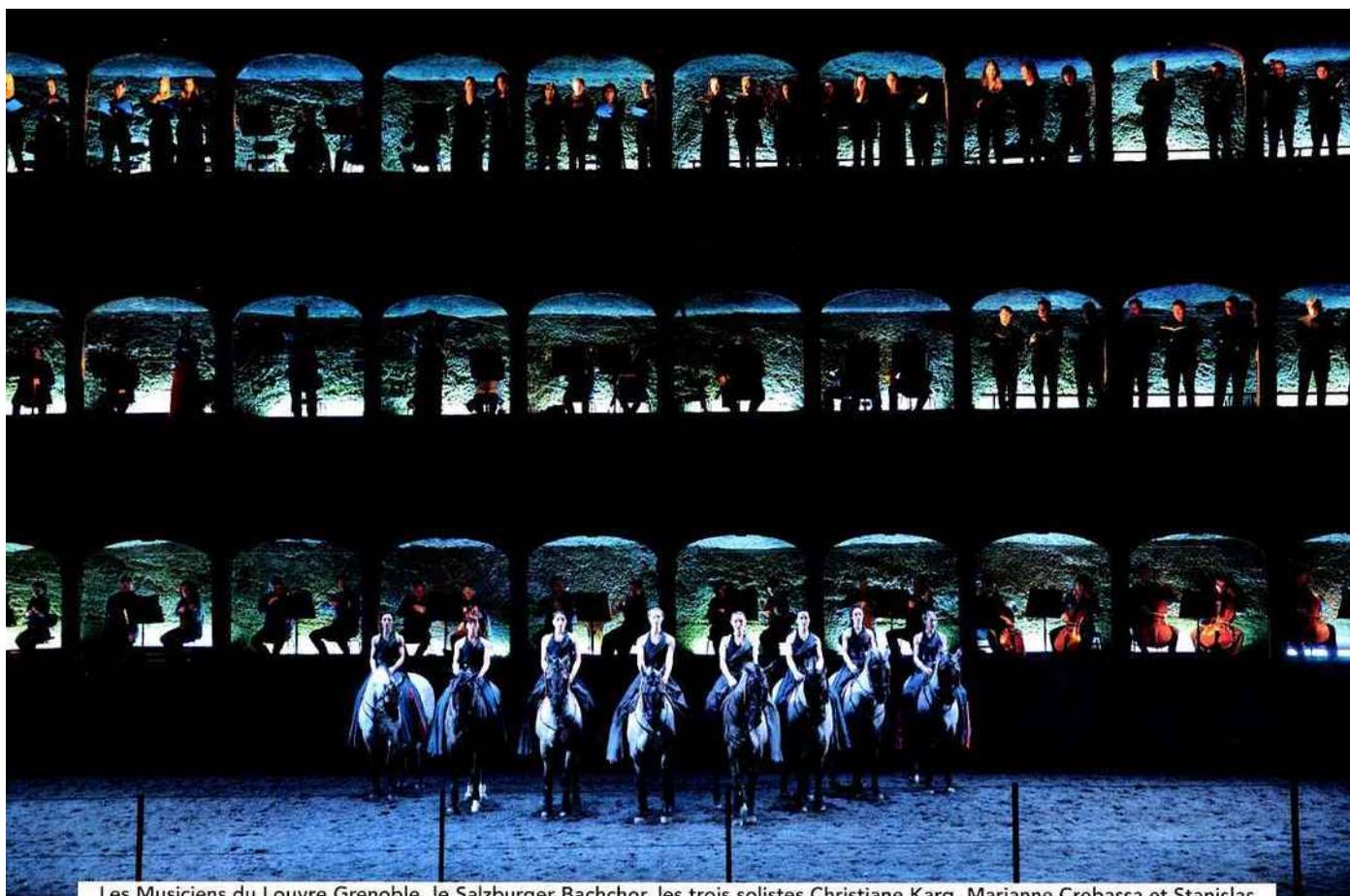
Pour la première fois depuis plusieurs siècles, des chevaux ont foulé la scène du manège des Rochers, salle mythique située dans l'enceinte du Grand Festspielhaus de Salzbourg. Un spectacle conçu par Bartabas pour son Académie équestre de Versailles et orchestré par le chef Marc Minkowski, directeur artistique du festival de la Semaine Mozart.

De nos envoyés spéciaux **Pauline Sommelet** et **David Atlan** (photos)





Le temps d'un spectacle,
onze chevaux ont retrouvé
le chemin du manège sculpté
dans la roche salzbourgeoise
à la fin du XVII^e siècle.
Transformé en théâtre,
il accueille habituellement des
opéras lors du festival d'été.



Les Musiciens du Louvre Grenoble, le Salzburger Bachchor, les trois solistes Christiane Karg, Marianne Crebassa et Stanislas de Barbeyrac ont pris place dans les arcades. Sur scène, l'Académie équestre de Versailles déploie tous ses talents.

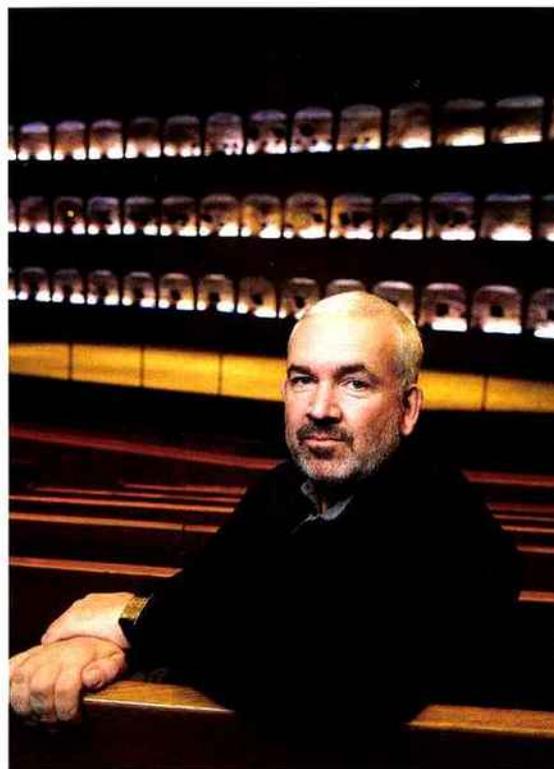




Soudain, la ronde des cavalières s'anime. Les chevaux qui allaient et venaient au gré d'une chorégraphie soigneusement réglée se mettent à tourner tandis que sur eux, les danseuses délient leurs chignons pour libérer leur chevelure et déploient leurs bras en un geste d'offrande. Dans les loges rocheuses du manège investies de pupitres, instrumentistes, solistes et chœur chantent la gloire de Dieu. De temps à autre, en contrepoint de la musique de Mozart, magnifiquement portée par les voix et magnifiée par cette architecture étrange, le tintement des éperons se fait entendre. Juché sur son superbe Caravage, un lusitanien dont la silhouette dépasse toutes les autres, Bartabas scrute la scène, impitoyable. Pour un peu, on croirait voir la statue du Commandeur de *Don Giovanni* ! Sa concentration est légitime. Pour la première fois, ce soir, les onze montures de l'Académie équestre de Versailles et leurs cavalières et cavalier (un seul garçon !) attirés répètent en compagnie des musiciens. Et l'enjeu est de taille,

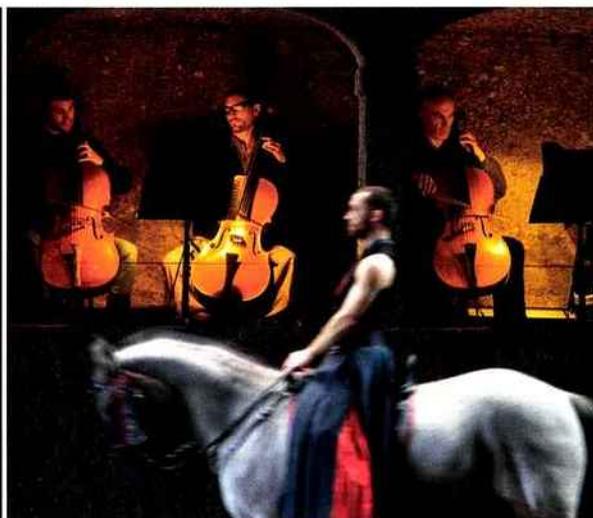
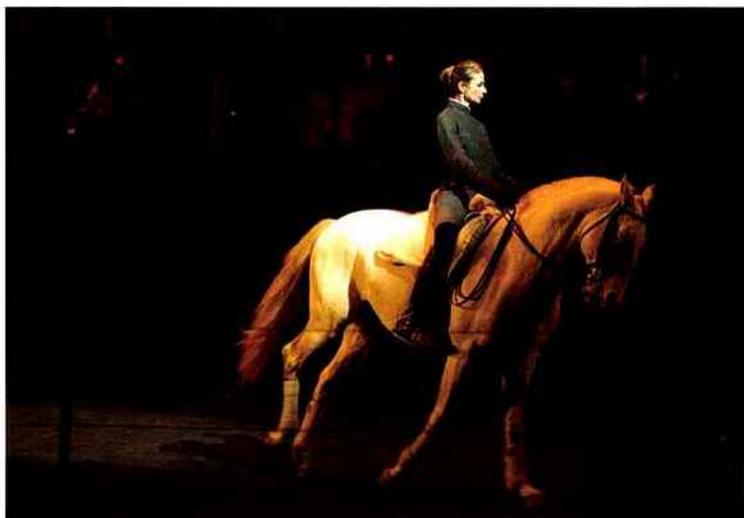
Quand les chevaux dansent et que les voix chantent Mozart, la magie est totale.

même si ce corps de ballet équestre fondé par Bartabas en 2003 est formé sur mesure pour ce genre de spectacle. « Un cheval peut s'habituer à toutes les musiques, mais il a une grande mémoire auditive, nous explique le maître le matin même. Nous avons répété avec une bande enregistrée, donc les animaux ont pu se familiariser avec cette cantate de Mozart, mais le son de l'orchestre, surtout démultiplié par cette architecture particulière, reste à apprivoiser. » De l'autre côté de la scène, debout sur son pupitre, Marc Minkowski fait travailler ses musiciens en ce sens : « S'il vous plaît, Uccello, l'un des lusitaniens les plus récents au sein de l'académie versaillaise, est un peu nerveux. On reprend encore plus doucement. » Pour mener à bien ce projet unique, et ramener des



Le maestro Marc Minkowski, directeur artistique de la Semaine Mozart, a fait appel à Bartabas pour un spectacle unique mêlant ballet équestre et cantate de Mozart.

chevaux dans un lieu construit pour eux en 1693, il a fallu tout l'enthousiasme du chef d'orchestre Marc Minkowski, aux commandes de ce festival organisé par la Fondation Mozart et qui célèbre chaque année, par une semaine de concerts, l'anniversaire du compositeur. Le fondateur des Musiciens du Louvre Grenoble est par ailleurs féru d'équitation. « C'est une passion d'adolescence qui a été dévorée par mon autre vocation, la musique, raconte-t-il entre deux répétitions. C'est lors de vacances à l'île de Ré que j'ai renoué avec cet amour de jeunesse. Grâce à l'acrobate équestre Manu Bigarnet, j'ai découvert la beauté des chevaux de trait, ces créatures immenses capables d'une grande grâce. Aujourd'hui, j'en possède quatre ! Quant à Bartabas, c'est un ami de longue date dont j'ai vu beaucoup de





spectacles. Quand j'ai été nommé directeur artistique de cette « Semaine Mozart », je connaissais bien ce lieu magique qu'est le manège des Rochers. » À la fin du XVIII^e siècle, ce manège minéral est sculpté dans la montagne pour aménager l'école d'équitation d'été du prince-archevêque Johann Erst von Thun. À l'époque, le public installé dans les arcades de pierre peut y admirer des combats d'animaux et divers entraînements. Transformé en caserne équestre au XIX^e siècle, le lieu est adjoint au festival de Salzbourg dès 1926, même si le premier opéra y est joué seulement en 1948 sous la direction de Karajan. « Pour l'Autriche, pays de grande tradition hippique, c'est un lieu mythique », poursuit Marc Minkowski.

Pour concrétiser le projet de leurs rêves, les deux hommes doivent s'atteler à plusieurs défis. D'une part, l'étroitesse de la scène, renforcée par des contraintes de sécurité drastiques dès lors que des animaux entrent en jeu. Une seule solution pour y faire face : installer les musiciens et les chanteurs dans les arcades d'origine. « L'acoustique est extraordinaire, mais le challenge est énorme dans la mesure où les artistes ne s'entendent presque pas entre eux », souligne le maestro. La cantate de Mozart choisie pour l'occasion, *Dauid penitente*, est une transposition de *la Messe en do mineur* (inachevée) agrémentée de solos inédits qui se prête parfaite-

ment aux exigences de pureté du maître de ballet équestre. « Avec des chevaux, il est difficile de rendre l'intention psychologique des personnages d'un opéra, explique encore Bartabas. Je suis de toute façon plus à l'aise avec les œuvres sacrées, car elles touchent à quelque chose d'intemporel et d'essentiel à l'humanité. J'ai essayé de rendre visuellement la beauté de cette suite d'incantations et de prières: de la pierre du théâ-

tre au sable de la scène en passant par la robe des chevaux et les costumes des écuyers, tout est unifié. Quant à la chorégraphie, je me suis basé sur quelque chose d'assez rare chez Mozart, qui est le contrepoint. C'est donc un travail de mouvements subtils des animaux qui partent et se décalent. Je voulais que tout soit épuré et fin, loin de la grosse cavalerie. » Avant de conclure, dans un sourire : « Je préfère me situer

« Je préfère me situer au niveau de l'esprit que de l'exploit. »
Bartabas

au niveau de l'esprit que de l'exploit. » Pari réussi. Dans une ambiance à mi-chemin entre catacombes primitives et salle de concert ultra-civilisée, des chevaux ont dansé pour Mozart. ●

Semaine Mozart, à Salzbourg, jusqu'au 1^{er} février 2015.
www.mozarteum.at

Les Musiciens du Louvre Grenoble, www.mdlg.net

La voie de l'écuyer – opus 2015, spectacle de répertoire de l'Académie équestre de Versailles, réouverture à partir du 14 février 2015, www.bartabas.fr



Bartabas, sur son cheval Caravage, interprète aussi un solo sur l'air des prêtres de *La Flûte enchantée* et des musiques maçonniques. Après les répétitions, Marc Minkowski (en bas à gauche), passionné de chevaux, s'occupe d'un des argentins de la troupe.

